



CRÉATION 2023

Le murmure des Songes

PRESSE

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE
TOUT PUBLIC
à partir de 5 ans

CIE ACCORRAP
DIRECTION
KADER ATTOU

 Bien

Par Rosita Boisseau

Réservé aux abonnés 

Publié le 28 novembre 2023 à 14h33 | Mis à jour le 28 novembre 2023 à 14h33



Pour cette pièce poétiquement intitulée, le chorégraphe hip-hop Kader Attou plonge dans ses souvenirs d'enfance pour faire ressurgir le gamin qu'il a été, celui qui attrapait des papillons pour récolter la poudre sur leurs ailes et en couvrir celles en carton qu'il s'était confectionnées. De ce récit d'enfance, où le fantasme d'envol s'auréole de fragilité, Attou en extrait la matière pour une nouvelle création, interprétée par cinq danseurs et illustrée visuellement par Jessie Désolée. Une exploration étonnante de la part de cet artiste qui croit toujours en la force suggestive du hip-hop pour raconter les univers les plus délicats.

Kader Attou au pays des songes et de l'enfance



© Damien Bourletsis

Première création à destination du jeune public signée Kader Attou, *Murmure des songes* déploie ses incessantes métamorphoses visuelles et sa chorégraphie toute en fluidité sur le grand plateau de la MAC. Et la gestuelle du chorégraphe, d'une délicatesse inouïe, de faire une fois de plus des miracles.

C'est dans le noir que commence cette divagation chorégraphique proposée au jeune public dès 5 ans. Un noir propice à l'émergence de l'imaginaire, aux rêves, aux cauchemars, aux visions fantasmagoriques. En remontant à la source de sa propre enfance, Kader Attou nous invite à emprunter les chemins buissonniers de notre imagination, à ouvrir les portes des possibles et des paysages infinis, à voguer à contre-courant de l'esprit de sérieux et voir dans l'obscurité ce qui s'y cache en creux. De ce noir apparaît une paire d'yeux, puis deux, puis trois, puis une flopée de regards dessinés sur fond de chuchotements chuintants. Qui n'a pas déjà, dans la solitude de sa chambre d'enfant, eut l'impression troubante d'être observé ? Qui n'a pas fixé le papier peint à motifs jusqu'à ce que ceux-ci dansent dans notre cerveau prompt à créer de la magie ? Et voilà que sur ce plateau bordé d'un écran de tulle transparent qui relègue les interprètes au statut de chimères éphémères, d'apparitions flottantes dans un monde obéissant à des règles différentes, les corps sont pris par la folie de danser, voilà que la tapisserie fleurie se transforme. Voilà que l'espace perd ses limites et ondoie comme les corps en mouvement, réveillés en sursaut et ne marchant plus droit, une paire de jambes par ci, le reste du corps par là, somnambules équilibristes évoluant dans une autre réalité. L'envers du jour, le revers de nos veilles. Nous voici au pays des songes où tout est en perpétuelle métamorphose.

En s'associant à l'illustratrice Jessie Désolée et au vidéaste Yves Kuperberg pour l'animation des dessins, Kader Attou inscrit sa danse dans un univers visuel puissant qui nous fait voguer des profondeurs de l'océan au cosmos étoilé, côtoyer les mécanismes horlogers d'une machine à rêves, traverser une forêt de loups, nager dans les nuages. A la bande son, Régis Baillet compose une partition tout aussi mouvante et atmosphérique que l'environnement esthétique, mélange d'instruments acoustiques et de musique électronique, de mélodies entêtantes et de rythmes entraînants, elle habille sans peser la gestuelle en apesanteur d'un quatuor de danseur.es remarquables, tout en grâce, souplesse et fluidité.

Une fois de plus, la chorégraphie de Kader Attou ne joue pas les gros bras et l'exercice de virtuosité. Son hip-hop à la délicatesse des plumes d'oreiller qui s'échappent des jeux de l'enfance, il fait la part belle à l'élasticité des corps, à l'amplitude des mouvements, aux brisures et ondulations. Jamais convenue, sa danse puise du côté du contemporain, voire du classique, pour mieux échapper aux chapelles et nourrir son ADN sensible. Elle est loin l'imagerie des battles et des cultures urbaines, ici on joue au ballon avec la lune, on s'enroule dans un épais édredon, les duos sont tendres et les quatuors ludiques. Et la boule à facettes égraine ses milliers d'étoiles pour couronner la délicatesse de l'ensemble.

Les songes subtils de Kader Attou à Créteil

Le 23 décembre 2023 par Delphine Goater

Kader Attou est un illusionniste. Il le prouve dans son nouveau spectacle, *Le Murmure des songes*, à la Maison de la culture de Créteil. Un quatuor délicat plébiscité par le jeune public !



Dans une chambre au papier peint fleuri, un lit recouvert d'une couette et un cadre accroché au mur. C'est le décor du nouveau spectacle de Kader Attou, *Le Murmure des songes*, présenté dans une longue série à destination des élèves des écoles élémentaires de Créteil. Le chorégraphe a choisi un astucieux dispositif vidéo pour habiller sa scénographie de personnages et de figures fantastiques et flottantes de toute beauté, dessinées par l'illustratrice Jessie Désolée.

Une petite boule noire hérissée de poils toute droit sortie d'un dessin d'Odilon Redon, des cachalots qui avalent des plantons, des nuages inspirés projetés sur un tulle à l'avant-scène ou sur l'écran du fond de plateau. Le dispositif vidéo aux lumières subtiles est peut-être un peu trop éthétré pour le vaste espace de la MAC de Créteil, bondée d'enfants qui traquent le vrai du faux, mais fait sans aucun doute rêver les adultes !

Les enfants curieux et enthousiastes ne voient pas forcément les hommages à Méliès ou à Chaplin quand l'image de la lune ou de la planète Terre rebondit entre les mains des danseurs, mais ils apprécient la danse simple et efficace du quatuor de deux danseurs et deux danseuses. Un mix entre break contemporain et acrobaties dont l'aisance moelleuse et élastique donne encore plus de résonance à l'univers onirique déployé devant nos yeux pendant une heure.

Facétieux, les quatre danseurs au loin sont aussi des illusionnistes à leur façon, entre gags clownesques et clins d'yeux humoristiques. Un joli spectacle pour tous et toutes.

Crédits photographiques : © Damien Bourlets



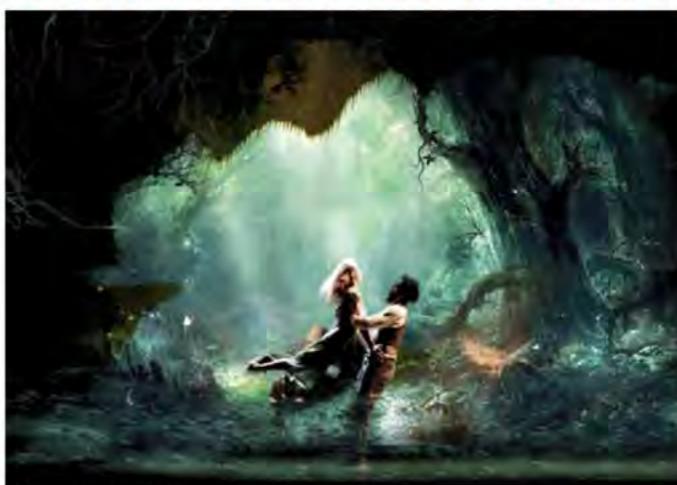
Un battement d'ailes

À l'Usine d'Istres, Kader Attou plonge dans ses souvenirs d'enfance pour s'adresser au jeune public

Artiste associé de Scènes & Cinés depuis 2022, c'est à Istres que Kader Attou a choisi de présenter les premières représentations de sa nouvelle création. Avec *Le murmure des songes*, le chorégraphe hip-hop s'adresse une nouvelle fois au jeune public, quinze ans après *Petiteshistoires.com*, qui plongeait déjà dans les racines de son histoire familiale : « J'ai toujours eu l'envie de me mettre à hauteur d'enfant et de lui parler. L'enfant est pour moi une porte ouverte sur l'imaginaire. Il garde cette capacité de voyager par l'esprit, à travers son imagination sans bornes que j'ai toujours considérée comme de la poésie pure. Montrer cette poésie est pour moi une manière de reconnecter l'humain à la part d'enfant qu'il oublie parfois », revendique le danseur.

Fantaisie baroque

Dans les tableaux poétiques incarnés au plateau par sa troupe de cinq danseurs et danseuses, les chimères prennent vie de ma-



Le murmure des songes © Claudio Cavallari

nière éphémère, virevoltant de la grâce du battement d'ailes d'un papillon jusqu'aux secousses des terreurs nocturnes. Pour incarner cet univers fantasque et baroque, qui ose assumer sa fragilité, Kader Attou enrichit son vocabulaire hip hop de nouveaux matériaux : éléments sculptés, théâtre d'objets et de matière, fresques vidéo de **Claudio Cavallari** et bestiaire fantastique de l'illustratrice jeunesse **Jessie Désolée**, qui se déploie majestueusement sur la grâce d'un stylo bille. Le spectacle est conseillé à partir de 5 ans.

J.B.

Le murmure des songes
6 et 7 novembre
L'Usine, Istres
scenesetcines.fr

Spectacle Le Murmure des Songes – Kader Attou – Port St Louis – Samedi 23 mars 24

Vous êtes artiste associé de Scènes et Cinés depuis 2022, c'est un lien qui vous unit avec ces scènes et pas seulement l'espace Gérard Philippe, qui vous permet d'exprimer votre art, dites-nous le rapport que vous avez.

J'ai dirigé le Centre Chorégraphique National de La Rochelle pendant 13 ans, j'ai quitté mes fonctions fin 2021, et j'ai installé la compagnie dans le sud de la France notamment à Marseille à la Friche la Belle de Mai, et très rapidement Anne Renault, qui est directrice artistique du réseau Scènes et Cinés, m'a gentiment offert cette possibilité d'être artiste associé durant trois ans, sur le territoire Ouest Provence. C'est vrai que depuis que je suis installé, on a mené différentes actions avec la compagnie, sur le territoire, avec les associations et avec les écoles, et depuis mon arrivée il y a eu deux créations, notamment une première création qui a été faite en juillet 2022 qui s'appelle « Prélude », et la dernière création en date qui est sortie en novembre dernier et qui a été jouée pour la première fois à Istres, qui s'appelle « Le Murmure des Songes ». C'est un spectacle tout public qui a la particularité de s'adresser au public à partir de cinq ans, cela faisait un petit moment que j'avais envie de me frotter à cet exercice-là, de pouvoir imaginer un spectacle qui s'adresse aussi à la petite enfance, notamment aux petits bouts de chou de cinq ans.

Vous pensez que le jeune public est un petit peu plus réceptif, sans aucun jugement ?

Réceptif, je ne sais pas, certainement, ce qui est sûr c'est que chez l'enfant, il y a une vérité que nous adultes n'avons pas ou avons plus ou moins perdue dans l'émerveillement. C'est-à-dire que l'enfant a ce côté un peu innocent de prendre tout ce qu'on lui propose mais ce n'est pas pour autant qu'il faut se moquer de lui, parce qu'un enfant a une intelligence, une perfection et un imaginaire qui sont incroyables. Donc l'exercice qui était difficile pour moi c'était de me mettre à hauteur d'enfant à partir de cinq ans, de pouvoir leur parler de leur raconter des choses, et surtout c'était de les considérer, c'est-à-dire d'être dans une vérité avec eux. Et c'est vrai que cet exercice n'est pas simple parce qu'on peut vite tomber sur des choses un peu faciles, mais non, les enfants ont aussi besoin qu'on les bouscule dans leur regard, qu'on les interroge mais aussi qu'on les émerveille.

C'est un public exigeant, il ne faut pas le trahir. Vous partagez de vous, avec cette chorégraphie qui sera défendue sur scène par quatre danseurs et danseuses, alors justement au travers de l'art du geste que vous maîtrisez, de la danse, on arrive à exprimer justement ces étapes d'une histoire, d'un cheminement comme le vôtre ?

Complètement, vous savez un spectacle c'est comme une peinture, le tableau est blanc au démarrage et ensuite, comme un peintre avec les couleurs, on essaie de créer des formes, des couleurs et puis ça devient un moment de vie, une œuvre à part entière. Un spectacle se construit un peu de cette manière ; ça part toujours d'une page blanche. C'est un spectacle qui est dansé par deux danseurs et deux danseuses, mais il y a aussi des monstres imaginaires qui viennent participer à ce récit et qui ont été créés par Jessie Désolée, qui est une artiste rochelaise qui fait un travail incroyable parce que son univers s'adresse à l'enfance. Elle crée des monstres tous droits sortis de sa tête mais qui sont d'une beauté et d'une douceur incroyable, et ce sont ces monstres-là qui ont construit nos peurs lorsque nous étions petits.

Dans ce spectacle, je convoque ces monstres de mon enfance, je raconte ma propre histoire de gamin de 6 ans ; j'habitais à Lyon et à l'époque on avait des tapisseries à la maison, on n'avait pas de peinture comme aujourd'hui et la mienne était très nourrie, c'était une tapisserie assez baroque

et florale. Le soir quand je m'endormais, il y avait quelque chose qui se passait avec ce mur ; j'avais l'impression que tout se mettait à bouger, et à un moment donné je plongeais dans un monde imaginaire à travers ce mur, et je ne pouvais rien y faire. Et là-dedans je rencontrais toutes mes peurs mais aussi tout ce qui est beau, tout ce qui est de l'émerveillement, donc c'est vraiment un univers. J'essaie dans ce spectacle de retracer tout le parcours de cet enfant qui imaginait que sa tapisserie était une sorte de pays qu'on appelle « l'imaginaire ». Donc assez souvent je passais cette frontière-là et je me baladais dans ces récits un petit peu fou, on est dans le rêve, dans le cauchemar. C'est un spectacle qui nous transporte vraiment dans un univers onirique, mais il y a quelque chose qui est incroyable c'est que chacun à un moment donné se raccroche à sa part d'histoire, je considère que lorsqu'on parle de l'enfance, nous touchons à un sujet sensible qui est de l'ordre de l'universel. Cette notion de l'enfance, nous l'avons tous, quelle que soit notre origine, c'est pour ça que c'est un spectacle qui parle à beaucoup, parce que cette notion d'enfance ainsi que celle du rêve y sont beaucoup présentes évidemment.

Dans Le Murmure des Songes il y a de la vidéo en interaction avec la danse, et avec ce dispositif-là on arrive à créer à la fois une chambre d'enfant, et à la fois une forêt avec des monstres qui viennent danser avec nous, qui viennent titiller le regard et qui à un moment donné nous amènent à sourire et à prendre du plaisir. Les plus grands ressortent de la salle reconnectés avec leur âme d'enfant, et les enfants en ressortent bousculés par ce qu'ils ont vu, et avec plein d'images incroyables dans la tête, le sourire et les étoiles dans les yeux. Donc ça me fait plaisir de découvrir et de rencontrer le public à la sortie d'un spectacle comme celui-ci.

Puisque vous parlez de votre enfance, que dirait le Kader d'aujourd'hui au Kader qui avait 6 ans ?

Vous savez je viens d'avoir 50 ans, et c'est vrai que c'est une étape importante dans ma propre vie, où j'ai beaucoup pensé à mon enfance et à mon histoire. S'il était là aujourd'hui, je pense que le gamin de 6 ans que j'étais serait fier de moi parce que je n'ai rien lâché, j'ai cru en mes rêves, j'ai continué, et comme disait D'Ormesson « la vie n'est pas un long fleuve tranquille, c'est une vallée de roses et d'épines » (mélange de citations : Jean D'Ormesson et Denis Langlois). Je viens d'un milieu qu'on appelle le Hip-Hop, et quand je vois mon parcours ainsi que celui d'autres personnes qui ont contribué à la scène Hip-Hop française depuis 30 ans, c'est juste vertigineux parce que c'est allé vite, on a fait énormément de choses, et mon rêve c'est que les 50 années que j'ai devant moi soient aussi belles que les 50 passées.



« Le Murmure des songes » et « Prélude » de Kader Attou

Deux pièces délicieusement intimes, foisonnantes de poésie et de tendresse.

La salle du théâtre d'Argenteuil est pleine à craquer : une majorité de jeunes enfants (à partir de 5 ans) accompagnés par leurs parents sont ici pour assister au *Murmure des songes* de Kader Attou. Avec quatre excellents interprètes (deux femmes et deux hommes), le chorégraphe invite à plonger dans l'univers onirique de son enfance, à explorer les recoins cachés de son imagination, à danser avec les étoiles et saisir la magie de chaque instant, continuellement présente grâce aux splendides vidéos d'Yves Kuperberg associées aux magnifiques dessins de Jessie Désolée. Le plateau est ainsi enrobé par la projection d'un rideau délicatement fleuri qui donne un cadre raffiné aux rêves enfantins. Au pays des songes, entre cauchemars et rêveries imaginaires, tout se métamorphose à chaque instant avec humour et délicatesse.



Ce *Murmure des songes* émerveille toute la salle alors qu'il s'agit de la première pièce de Kader écrite pour le jeune public. Un admirable et délicat pari intime sans fausse note qui fait rire les bambins et replonge les parents dans leurs souvenirs d'enfance.



« Le Murmure des songes » de Kader Attou © Benoite Fanton

Entre le papier peint de la chambre qui se met à danser, des yeux qui semblent surveiller l'enfant qui dort seul, la couette qui reflète un fantôme et puis plus tard, la sensation de nager avec des dauphins, de flotter dans les nuages, de danser avec des monstres... et même un clin d'œil au *Voyage dans la lune* de Méliès, déploient des univers féériques qui séduisent petits et grands. La musique de Régis Baillet associée aux lumières de Cécile Giovansili-Vissière, embarque les formidables artistes au sein de plusieurs styles de danse entre hip-hop délivrant de maîtrise, des mouvements qui se déploient à l'infini, quelques pointes de classique, tout cela avec une grâce infinie et une légèreté propres aux nuits divergentes d'un enfant.



*Compagnie Accrorap
Friche la Belle de Mai
41, rue Jobin
13003 Marseille*

La Compagnie Accrorap est conventionnée par le Ministère de la Culture – Direction générale de la création artistique – subventionnée par la Ville de Marseille, le Département des Bouches du Rhône, La Région SUD Provence-Alpes-Côte-d'Azur. La Compagnie Accrorap est résidente à la Friche la Belle de Mai.